

En Cévennes, on avait des idées et un peu de pétrole

Des sondages pétroliers ont été réalisés au début des années 1980

■ Flambée du prix du baril de brut, répercussions douloureuses sur le coût du litre d'essence à la pompe... Depuis quelques semaines, en France, l'inflation du prix de l'or noir délie les langues, alimente l'exaspération du propriétaire d'une automobile et fait revenir à la surface quelques souvenirs du côté de Saint-Victor-de-Malcap, Rochegude et Saint-Jean-de-Maruéjols.

Sur ces communes, on a dénombré jusqu'à onze sondages de recherche pétrolière dont les premiers sont datés de 1947. A cette époque, le groupe Elf a trouvé 13 000 tonnes d'huile lourde de pétrole, exploitant la zone jusqu'en 1952. Les puits ont été bouchés avec des injections de ciment. Mais c'est surtout au début des années 1980 que l'on a reparlé de cette zone.

► Forages à Saint-Etienne-de-Sermantain

► Premiers sondages en 1947

► Elf a trouvé de l'huile de pétrole lourde

► Des bulles sont apparues en mai 1982

en achetant au prix fort des terrains dont il est toujours propriétaire à ce jour. Sur ces deux hectares de terres, Elf a donc réalisé deux forages, ce qui a constitué une véritable attraction pour les habitants avec cette sorte de derrick qui dominait la plaine agricole.

Que voulait faire Elf de ce pétrole ? A priori, le groupe pétrolier a souhaité avant tout dénicher en grande quantité, du pétrole, qui aurait pu être raffiné comme l'hexapyle Dominique Garrel, habitant d'Auzon, qui a suivi de près le dossier et a accumulé des archives sur le sujet. « *Elf n'a pas trouvé l'affaire rentable car il*

voulait peut-être trouver de l'hydrocarbure à raffiner pour obtenir de l'essence. Mais l'huile lourde aurait pu servir à alimenter des chaudières collectives. »

En tout cas, Elf Aquitaine y a cru dur comme fer. Pour tant, malgré une manifestation en grandes pompes le 19 février 1981, avec la venue du Préfet du Gard et des représentants d'Elf Aquitaine, le bel espoir s'est vite évanoui...

L'huile de pétrole trouvée sur place s'est avérée trop lourde. Du coup, les puits a été rebouché en février 1982. Le site est-il tombé pour autant dans l'oubli ? Et bien non ! Des bulles, les graisses sont réapparues à la surface en mai 1982. L'hydrocarbure est donc remonté dans les strates.

Elf ne s'est pas pressé pour revenir sur le site puisqu'il a fallu septembre 1985 pour que les puits de Saint-Etienne-de-Sermantain soit rebouché avec du ciment. Coût de l'opération : plus de 80 millions de francs de l'époque.

Un an plus tard, la Direction régionale de l'Industrie recherche et environnement (Drire) est obligée de réaliser des analyses. Aucune pollution atmosphérique n'est notée avec un échappement minime d'un litre de gaz par minute. La Drire a expliqué à l'époque qu'il n'y avait



Le forage de Saint-Etienne-de-Sermantain en 1981. Photo J.-F. GALLIER

Elf toujours propriétaire des terrains sondés

point de risque car aucune nappe phréatique ne se situait en dessous des strates touchées par le pétrole. Depuis, d'autres bulles sont revenues à la surface en juillet 1995. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un terrain de deux hectares grillagé avec un panneau interdisant tout accès au public. L'odeur de pétrole est encore forte par endroit, ce qui laisse supposer qu'il y a encore de l'hydrocarbure qui est remonté dans certaines strates.

Point de derrick à l'horizon, juste un puits rebouché, grillagé et cadenasé. Des cadenas rouillés d'ailleurs qui démontrent que le site n'a pas eu de visiteurs depuis bien longtemps. Hormis l'odeur d'hydrocarbure, rien n'indique qu'à cet endroit, il y a eu une effervescence autour d'un hypothétique gisement d'or noir. Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts, à défaut de pétrole... ●

Yan BARRY



Un des puits tel qu'il est actuellement à Saint-Victor-de-Malcap.

Sous-sol

Lexique : du pétrole au bitume...

■ Le pétrole, bitume et asphalte sont des hydrocarbures ou carbures d'hydrogène d'origine organique.

Le pétrole : l'accumulation des matières organiques en milieu aquatique, puis son séchage entraînent la création d'une boue sapropélique qui sous l'action de bactéries va transformer les lipides en hydrocarbures. Le pétrole peut s'oxyder, s'évaporer et ne subsister qu'en sous-produits :

Le bitume : le pétrole brut est un hydrocarbure liquide qui peut après évaporation partielle ou totale laisser un résidu visqueux... le bitume !

L'asphalte : le bitume peut imprégner avec le pétrole des roches qui sont alors des asphaltes.

Les gisements dans la région

■ Outre les onze sondages de recherche pétrolière situés à Saint-Victor-de-Malcap, Rochegude et Saint-Jean-de-Maruéjols (lire ci-contre), on en dénombre aussi plusieurs à Saint-Félix-de-Pallières, Durfort, Aigremont, Saint-Jean-de-Serres, Fons-sur-Lussan, Mons, Saint-Hippolyte-du-Fort, Salignères et Servas à plus petite échelle et beaucoup moins récents que ceux de la région de Saint-Jean-de-Maruéjols, où on exploite des mines d'asphalte.

Des exemples locaux

■ Les marnes calcaires, notamment à Saint-Jean-de-Maruéjols, sont imprégnées d'une quantité de bitume assez considérable. Les mines d'asphalte, situées sur cette commune, sont toujours exploitées (*Midi Libre* du 1er novembre).

Les mines d'asphalte de Servas (pour la fabrication du mastic) ont donné lieu à une concession instituée par ordonnance royale du 17 février 1844 (d'ailleurs à cette date d'autres concessions ont été accordées au Puech à Allègre, aux Fumades, et à Cauvas).

La zone de Barjac et Saint-Hippolyte-de-Caton

■ Il existe sur la lisière orientale de l'arrondissement d'Alès, une bande plus ou moins imprégnée de bitume qui se développe du nord au sud entre Barjac et Saint-Hippolyte-de-Caton sur une longueur de 32 km et présente dans sa partie méridionale, un faible retour vers l'est. Sur le milieu de cette zone jaillissent les sources minérales des Fumades. Dans le voisinage de ces sources, la pierre minérale saintait et décollant en été à travers les fissures des bancs de calcaire lacustre. Cette poix (mélange d'asphalte, de malthe et de pétrole) surnageait à la surface du bassin d'une fontaine aujourd'hui disparue. ●